



Les Genki-nobori de Susumu Shingu à La Source Garouste



2026

Les Genki-nobori à La Source Garouste

En 2026, La Source Garouste déploie à l'échelle nationale un projet artistique et solidaire porté par l'artiste Susumu Shingu.



Chaque année, au sein du réseau d'associations La Source Garouste, nous organisons un projet artistique ambitieux et fédérateur nommé « projet intersites ».

Ce projet tisse un fil rouge entre les antennes réparties dans l'hexagone et permet de renforcer les liens et les échanges entre elles.

Créer des œuvres sur un thème spécifique, avec un support et un format commun pour aboutir à une exposition collective accompagnée de l'édition d'un catalogue : cela confère au projet une ampleur et une qualité manifeste et renforce la visibilité de nos actions.

Ces ateliers constitueront un temps fort de l'année pour la communication du réseau et les expositions finales seront l'occasion d'une valorisation à l'échelle nationale, notamment auprès de la presse.

Grâce à l'appui de la galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui représente l'artiste Susumu Shingu, nous sommes ravis d'avoir eu son accord pour développer son projet des Genki-nobori dans la cadre de notre projet intersites 2026, à l'échelle de notre réseau national d'associations.

Ainsi, entre février et mai 2026, dans nos 10 antennes, une centaine d'enfants en situation de fragilité vont concevoir 100 Genki-nobori sous la conduite de 10 artistes. Afin de valoriser leur travail, nous souhaitons exposer leurs œuvres dans divers lieux extérieurs, dans les territoires comme à Paris. En fonction des opportunités de lieux et des autorisations obtenues, nous adapterons le nombre approprié de banderoles à exposer.

Ce dossier présente dans un premier temps les porteurs du projet et son origine. Il se prolonge par la présentation détaillée des Genki-nobori et de leurs ateliers de conception et se termine par un point technique sur les modalités d'exposition et d'accrochage.

Merci de votre attention.

Guillaume Garouste
Directeur général de La Source Garouste

« Les Genki-nobori sont la forme ultime de sculptures éoliennes. »

Susumu Shingu

Sommaire

1. La Source Garouste p03
2. La galerie Jeanne Bucher Jaeger p06
3. L'artiste Susumu Shingu p08
4. Les Genki-nobori p11
5. Les Genki-nobori à La Source Garouste p16
6. Les ateliers de conception des Genki-nobori p17
7. L'importance d'exposer p26
8. Dossier technique exposition et accrochage p27
9. Contacts p30



La Source Garouste

Un projet original à la croisée de l'art et du social



La Source Garouste est née d'un rêve d'artistes : créer des lieux de liberté et de création où des enfants en situation de fragilité pourraient, au contact des artistes, trouver des repères pour avancer. La curiosité, la tolérance, la créativité, l'estime de soi... autant de clés essentielles pour grandir et se construire.

Parce que nous sommes artistes, nous savons combien la pratique de l'art peut être un véritable déclic. Elle ouvre un espace ludique pour expérimenter, essayer, se tromper, recommencer, et souvent se révéler.

C'est pour offrir cette expérience à des enfants et des jeunes en difficulté que nous avons fondé La Source, il y a plus de trente ans.

À La Source Garouste, les enfants apprennent en faisant, aux côtés d'artistes. Ils explorent leur imaginaire, découvrent leurs capacités et font l'expérience du plaisir de créer. Ce cadre différent, plus souple et moins normé que celui du quotidien et de l'école, leur permet de s'exprimer librement, de s'ouvrir aux autres, de s'épanouir et de reprendre confiance.

Dans les ateliers, la création devient aussi une aventure collective. Elle engage chacun, favorise le respect, l'écoute et la coopération. Peu à peu, les enfants trouvent leur place, se projettent et renouent avec le désir de participer à la vie sociale. Le lien humain et l'éducation sont au cœur de cette démarche. Dans un contexte où de nombreuses familles sont confrontées à des fragilités croissantes, La Source Garouste affirme plus que jamais son engagement auprès des enfants et des jeunes.

Offrir un espace de création, c'est ouvrir un chemin vers la confiance, l'autonomie et l'avenir.

Élizabeth et Gérard Garouste
Designer et artiste peintre, fondateurs



« Favoriser l'épanouissement de l'enfant et l'éveiller à l'art, c'est cultiver sa sensibilité, son imagination, son intelligence, dans la perspective d'en faire un être qui désire. »

Gérard Garouste



Une association à vocation sociale et éducative par l'expression artistique

Créée en 1991 par Élisabeth et Gérard Garouste, La Source Garouste est née de la conviction que la création artistique peut venir en soutien de l'action sociale, afin de lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes.

Elle a pour mission de favoriser l'épanouissement et l'émancipation des enfants et des jeunes en situation de fragilité sociale, économique, scolaire en leur proposant des ateliers de pratique artistique.

Elle porte l'idée que l'art est un acteur fondamental dans la construction de la société et contribue à la valorisation de l'individu dès son plus jeune âge.



L'association organise des ateliers de pratique artistique conduits par un binôme composé d'un artiste professionnel et d'un membre de l'équipe éducative. C'est sur ce binôme, pilier de notre action, que repose notre succès.

Notre réseau est composé de 10 structures locales implantées dans 10 départements et d'une antenne nationale qui les fédère et les coordonne.

La Source Garouste est labellisée « La France s'engage » et conventionnée avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des sports.

En 2024, La Source Garouste a organisé 370 projets artistiques. Grâce à l'engagement de 205 artistes professionnels et au soutien de nos mécènes, 9 642 enfants et jeunes ont participé à nos ateliers et 5 435 parents et proches ont été touchés indirectement à travers les différents projets menés.



Notre réseau associatif

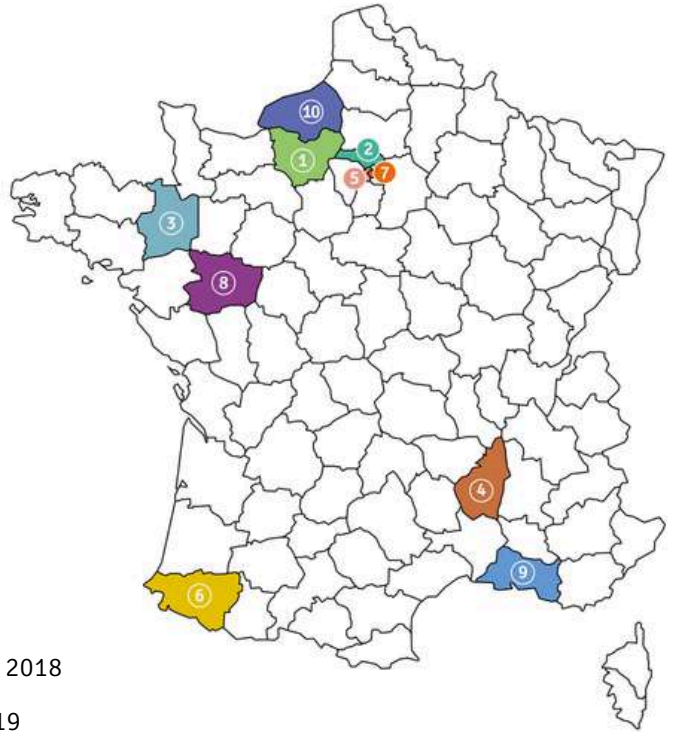
Notre réseau est constitué de 2 structures nationales :

- **L'association La Source Garouste** qui l'anime, le coordonne et assure son développement.
- **La Fondation La Source Garouste**, placée sous l'égide de la Fondation de France, reconnue d'utilité publique, qui réunit des donateurs engagés.

et 10 structures locales (+ dates de création) :

1. **La Source Garouste - La Guéroulde** (Eure) - 1994
2. **La Source Garouste - Villarceaux** (Val-d'Oise) - 2003
3. **La Source Garouste - Hermine** (Ille-et-Vilaine) - 2012
4. **La Source Garouste - Annonay** (Ardèche) - 2012
5. **La Source Garouste - Des Brillants** (Hauts-de-Seine) - 2014
6. **La Source Garouste - Iturria** (Pyrénées-Atlantiques) - 2017
7. **La Source Garouste - Paris** (Paris) - 2017
8. **La Source Garouste - Ligérienne** (Maine-et-Loire) - 2018
9. **La Source Garouste - Sainte-Victoire** (Bouches-du-Rhône) - 2018
10. **La Source Garouste - Petit-Quevilly** (Seine-Maritime) - 2019

Chacune des structures est autonome et conçoit ses propres ateliers en fonction des besoins du territoire sur lequel elle agit.



La galerie Jeanne Bucher Jaeger



La Galerie Jeanne Bucher Jaeger qui vient à peine de fêter son centenaire en 2025 a été fondée à Paris par mon arrière-grand-mère Jeanne Bucher, qui a eu un oeil extraordinaire et a su exposer, dès les années 20, les Naïfs, Surréalistes, Cubistes et Avant-gardistes abstraits européens tels qu'entre autres Bauchant, Ernst, Giacometti, Kandinsky, Léger, Miro, Picasso, Mondrian, Masson, Staël, Pagava, Vieira da Silva ainsi que les américains Motherwell, Milton Avery, Albers... dont elle ramène des œuvres de New York après-guerre, un an avant son décès en 1946.

Mon père, Jean-François Jaeger, reprend la direction de la galerie en 1947 qu'il va prolonger durant plus de 70 ans, en exposant les peintres abstraits européens et américains d'après-guerre (Staël, Vieira da Silva, Reichel, Bissière, Dubuffet, Tobey, Jorn, Aguayo...), les nouveaux peintres figuratifs et réalistes des années 70 (Fromanger, Dado, Fred Deux...), les sculpteurs urbains et environnementaux des années 80 (Karavan, Jean-Paul Philippe, Jean-Pierre Raynaud, Di Suvero...) et en ouvrant les portes de la galerie à quelques artistes orientaux, reconnus aujourd'hui comme Trésors Nationaux dans leur pays. J'ai repris la Direction de la galerie en 2004, après une expérience au sein du monde de l'art à New York durant 10 ans, à Londres et à Paris pendant 15 ans, puis à la galerie en organisant d'innombrables expositions monographiques ou thématiques pour les artistes liés à la galerie depuis l'origine, ainsi que des prêts à des musées internationaux d'œuvres provenant du fonds de la galerie ou de collections privées constituées à travers le temps - une trentaine d'expositions hors murs par an.

Depuis 2006, j'assure également la promotion d'artistes contemporains tels que Dani Karavan, Susumu Shingu, Michael Biberstein, Yang Jiechang, Rui Moreira, Miguel Branco, Zarina Hashmi, Antonella Zazzera, Evi Keller, Guillaume Barth... dont l'œuvre nous inspire au quotidien et offre des perspectives nouvelles et enrichissantes au monde dans lequel nous vivons.

J'ai rencontré l'artiste japonais Susumu Shingu en 2005, qui révèle en son œuvre les énergies naturelles telles que le Vent, l'Eau, le Soleil... et ai souhaité exposer ses sculptures et peintures à la galerie dès 2006. C'est d'ailleurs pour présenter son œuvre que j'ai ouvert notre espace de galerie dans le Marais. Je suis fascinée par sa capacité à traduire en son œuvre la beauté de notre Terre, l'immense chance que nous avons de vivre sur cette planète à laquelle il voue un respect sans faille.

Véronique Jaeger

JEANNE BUCHER JAEGER





Exposition "Matière et Mémoire", 2013, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris



Exposition "Avènement", 2025



Exposition "Avènement", 2025, centenaire de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris



Susumu Shingu, "Le Souffle d'ici – L'Eau de là," 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris ©Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Susumu Shingu



Susumu Shingu devant sa sculpture-éolienne Satoyama, Musée du Vent, Parc Arimafuji, Sanda, Japon

Débutant comme peintre au Japon, puis à Rome dans les années 60, Shingu est, dès l'origine, fasciné par les artistes de la Renaissance tels Piero della Francesca et Léonard de Vinci et leur pluridisciplinarité en tant que peintres, sculpteurs, designers, architectes, paysagistes, ingénieurs, astronomes et scientifiques...

Peintre à l'époque, sa tridimensionnalité lui est révélée par hasard, l'effet du vent sur l'une de ses peintures suspendue à un arbre pour la photographier, la met en mouvement. Ce premier contact avec les énergies invisibles de la nature – le vent - étoffé plus tard par celui de l'eau, du soleil, de la gravité... est fondamental.

Susumu Shingu trouve ainsi, au fil du temps, son plein vocabulaire de sculpteur en approfondissant auprès d'ingénieurs l'aspect scientifique de son travail, l'intelligence du détail des formes, en développant la pratique du mouvement perpétuel dans ses sculptures, qu'elles soient soumises à l'infime souffle intérieur ou aux vents les plus extrêmes en extérieur ; il renoue aussi avec son âme de japonais, empreinte de respect d'une nature absolue, l'acceptation de son imprévisibilité et la contemplation de la beauté de ses formes infinies.

Depuis des décennies, le vent accompagne les projets de Susumu Shingu à travers le monde. En 2000, la Caravane du Vent fait voyager 21 sculptures dans six régions choisies par l'artiste pour leurs vents emblématiques, leurs climats extrêmes et la puissance de leurs paysages : les rizières de Sanda au Japon, l'île inhabitée de Motukorea en Nouvelle-Zélande, le désert de Tamdaght au Maroc, la steppe d'Undur Dov en Mongolie et les dunes de Cumbuco au Brésil.

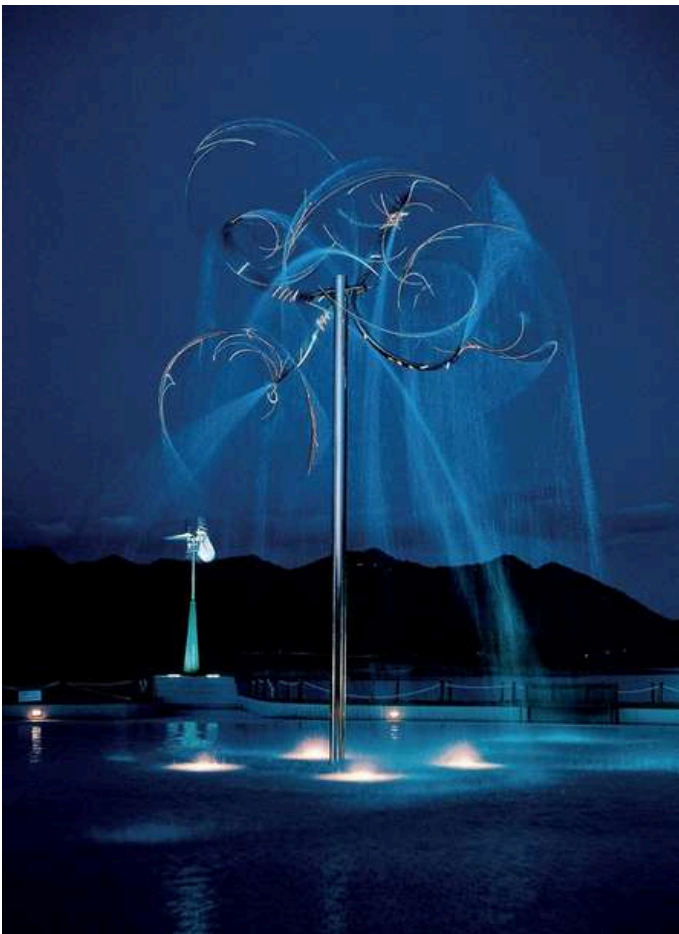
Pendant un an, l'artiste et son épouse partagent le quotidien des populations locales -Maoris, Mongols, Samis, Berbères -dans une aventure humaine et artistique singulière. Les sculptures dialoguent avec les énergies du lieu, tandis que les dessins d'enfants circulent d'un territoire à l'autre, révélant les forces invisibles à l'œuvre et tissant un lien entre ces cultures.

Cette exploration au long cours explique pourquoi de grands créateurs tels qu'Issey Miyake, Jiří Kylián, Tadao Ando et, plus particulièrement, Renzo Piano ont sollicité l'artiste pour de multiples collaborations. Celles avec Renzo Piano sont si intimement au diapason et en écho l'une de l'autre qu'elles ont donné lieu à l'exposition Vies Parallèles, présentée en 2023 au Musée d'Art Nakanoshima à Osaka.

Cette capacité de Susumu Shingu à traduire le vent sous toutes ses formes a naturellement conduit l'artiste à présenter ses œuvres en 2019 au Domaine national de Chambord, qui lui consacre l'exposition Susumu Shingu : une utopie d'aujourd'hui, célébrant les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci et les débuts de la construction du château. À l'image de la Città ideale, l'artiste y présente la maquette de son village en construction, Atelier Earth, pensé comme un lieu vivant en harmonie avec les énergies naturelles du vent, de l'eau et du soleil -un espace de réflexion sur l'avenir de la Terre. Ses esquisses et dessins préparatoires, d'une grande précision, rappellent les carnets de Léonard de Vinci : même attention aux formes et aux matériaux, au mouvement et à la mécanique, alliée à une part de rêve et de visualisation dans l'invention.

Shingu a créé son Musée du Vent à Sanda, au Japon, où il organise ce qu'il nomme son Atelier Earth, avec d'innombrables pièces de théâtre, des concerts, des rencontres, des conférences et des ateliers pour enfants. Sa première pièce, dans les années 90, Kippis et ses amis (Kippis and his friends), réalisée à Sanda autour d'une sculpture animée par l'eau, L'Arbre d'Eau (Water Tree), évoque des extraterrestres venus sur Terre pour nous faire prendre conscience de toute la beauté de notre planète. De même, ses innombrables livres pour enfants, reflets d'inspirations profondes perçues au sein de la nature, nous invitent à un voyage inoubliable, des premiers albums jusqu'aux pop-ups les plus récents et à la marionnette Sandalino.

Tel un enfant découvrant avec émerveillement la magie, la splendeur et la profusion des formes de la nature, Susumu Shingu n'oublie pas de lui vouer une reconnaissance profonde pour ses innombrables enseignements. Il faut l'avoir vu rayonner de joie alors qu'il découvre sa sculpture prendre vie, dans un mouvement parfaitement fluide, pour comprendre ce qui le meut : sa sculpture n'a d'intérêt que parce qu'elle capte l'invisible, traduit dans le visible, tel un souffle donné aussi vite qu'il est repris, et dont la source première nous dépasse et demeure une énigme.



"Arbre d'eau", 1992, Parc Aono Dam, Sanda, Japon



"Rainbow Leaves", 2021, 565 Broome St—conçu par Renzo Piano—à New York City



Musée du Vent, inauguré le 21 juin 2014, 12 sculptures monumentales de l'artiste, Parc Arimafuji, Sanda, Préfecture de Hyogo, Japon

Les oeuvres de Susumu Shingu



"Une utopie d'aujourd'hui", 2019-2020, Domaine national de Chambord, France



"Wind Caravan", 2001, Dunes de Cumbuco, Ceará, Brésil



"Sinfonietta of Light", 2012, bassin octogonal du Jardin des Tuileries, FIAC, Paris



"Vies Parallèles - Susumu Shingu + Renzo Piano", 2023, Nakanoshima Museum of Art, Osaka, Japon



"Mémoires des vagues", 1994, Tenpozan, Osaka, Japon



"Spaceship", 2018-2019, Mudam Luxembourg



"Spaceship", 2018-2019, Mudam Luxembourg

Les Genki-nobori

Des messages portés par le vent.

Susumu Shingu a créé le Projet artistique des Genki-nobori après le tremblement de terre et le tsunami dévastateurs de Tōhoku en 2011.

Ces Genki-nobori revisitent les traditionnels manches à air en forme de carpes japonaises. Sur le tissu blanc de ces longues banderoles flottant comme des manches à air, s'inscrivent des dessins et quelques fois des mots.



Ces messages écrits et ces dessins réalisés par des enfants sont des encouragements, des vœux et des prières d'espoir envoyés au vent afin d'aider les victimes de ces désastres.

Ces Genki-nobori sont pour Shingu, dont l'urgence est à présent d'œuvrer avec les enfants de notre planète, les formes ultimes des sculptures de vent.

Répondant à l'appel de Shingu, plus de 500 personnes – venues du Japon mais aussi de l'étranger – ont pris part à cette œuvre collective.

L'artiste continue de déployer ces ateliers au Japon et à l'étranger.



Les ateliers de Genki-nobori au Japon



Les ateliers de Genki-nobori au Japon



Les expositions de Genki-nobori au Japon



Les expositions de Genki-nobori au Japon



Les Genki-nobori à La Source Garouste



En partenariat avec la galerie Jeanne Bucher Jaeger qui représente l'artiste, La Source Garouste a obtenu l'accord de Susumu Shingu pour développer ce projet dans le cadre de son programme intersites 2025-2026, à l'échelle de son réseau national d'associations.

Entre février et mai 2026, dans les 10 antennes locales du réseau, une centaine d'enfants vont concevoir 100 Genki-nobori sous la conduite de 10 artistes. Nous souhaitons que ces œuvres soient exposées dans différents lieux extérieurs, dans les territoires comme à Paris.

En fonction des opportunités de lieux et des autorisations obtenues, nous choisisons le nombre approprié de banderoles à exposer.

Susumu Shingu est venu en France en décembre 2025 pour rencontrer l'équipe de La Source Garouste et lancer la collaboration. Il reviendra à la fin du projet, à l'été 2026, pour découvrir les œuvres réalisées et inaugurer l'exposition parisienne.

Le déroulement du projet

- > 10 ateliers d'une semaine (1 par antenne), entre février et mai 2026, réuniront chacun une dizaine d'enfants ou de jeunes en situation de fragilité sociale, scolaire ou familiale. Chaque atelier sera conduit par un artiste professionnel et un animateur de l'association. 10 Genki-nobori seront peints par les enfants de manière collective dans chaque atelier.
- > Expositions en plein air des Genki-nobori dans les lieux des sites ou dans leurs territoires respectifs. Chaque antenne va organiser, en fonction de ses possibilités et des accords obtenus avec ses partenaires (mairies, communautés de communes...), un accrochage des 10 banderoles conçues sur place.
- > Exposition souhaitée à Paris d'une sélection des Genki-nobori provenant des 10 ateliers, dans un lieu public, à partir de juin, idéalement pendant l'été 2026. Le nombre, estimé entre 20 et 40 banderoles, dépendra des possibilités du lieu choisi et des autorisations accordées.
- > Exposition d'ensemble présentant la centaine de Genki-nobori dans le parc du Domaine de Villarceaux (Val-d'Oise), dans le cadre de la nouvelle « Fête du vent » prévue en octobre 2026.
- > Édition d'un catalogue à la fin du projet pour retracer et valoriser l'ensemble des ateliers et les expositions.

Les ateliers de conception des Genki-nobori

Vacances d'hiver :

Les premiers ateliers ont eu lieu durant les vacances d'hiver dans 4 sites.

La Guéroulde

Dates : du 16 au 20 février 2026

Artiste : Camille Chastang

Sainte-Victoire

Dates : lundi 16 au vendredi 20 février 2026

Artiste : Annabel Schenck

Villarceaux

Dates : 2 au 6 mars 2026

Artiste : Sophie Truant

Paris

Dates : du 2 mars au 6 mars et du 20 avril au 24 avril

Artiste : Émilie Hirayama



Vacances de printemps :

Annonay

Dates : lundi 7 au vendredi 10 avril et lundi 13 au vendredi 17 avril 2026

Artiste : Roselyne Franzin

Petit-Quevilly

Dates : lundi 13 au vendredi 17 avril 2026

Artiste : Samuel Martin

Iturria

Dates : lundi 13 au vendredi 17 avril 2026 et du mercredi 22, 26 avril et 6, 13 mai

Artiste : Mulhen Baccia

Hermine

Dates : lundi 20 au vendredi 24 avril 2026

Artiste : Brune Doummar

Ligérienne

Dates : lundi 20 au vendredi 24 avril 2026

Artiste : Nina Faustine

Des Brillants

Dates : lundi 20 au vendredi 24 avril 2026

Artiste : Mélanie Le Hen



L'atelier de Genki-nobori à La Guéroulde

Conduit par l'artiste Camille Chastang



L'atelier de Genki-nobori à La Guéroulde

Conduit par l'artiste Camille Chastang



L'atelier de Genki-nobori à Paris

Conduit par l'artiste Emilie Hirayama



L'atelier de Genki-nobori à Paris

Conduit par l'artiste Emilie Hirayama



L'atelier de Genki-nobori à Sainte-Victoire

Conduit par l'artiste Annabel Schenck



L'atelier de Genki-nobori à Sainte-Victoire

Conduit par l'artiste Annabel Schenck



L'atelier de Genki-nobori à Villarceaux

Conduit par l'artiste Sophie Truant



L'atelier de Genki-nobori à Villarceaux

Conduit par l'artiste Sophie Truant



L'importance d'exposer

Valorisation du travail des enfants et jeunes à La Source Garouste

À La Source Garouste, nous accordons une grande importance à la valorisation de nos jeunes bénéficiaires à travers les créations qu'ils ont réalisées dans nos ateliers.

À la fin de chaque atelier, les enfants présentent leurs réalisations à leurs familles et expliquent le travail accompli et les techniques utilisées. Cette prise de parole publique est un moment essentiel à la valorisation de l'enfant.

Dans un second temps, des expositions de leurs œuvres sont organisées en fin d'année par les antennes.

Valorisation des Genki-nobori du projet intersites

Ce projet ambitieux et de grande qualité, mené à l'échelle de notre réseau et porté par l'antenne nationale, offre l'opportunité d'une valorisation de plus grande ampleur et d'une médiatisation renforcée.

C'est pourquoi nous souhaitons que les Genki-nobori soient exposés en plein air, dans des lieux publics, à la fois dans les territoires des différentes Sources et à Paris.

Dans la capitale, l'exposition prendrait une forme plus ambitieuse, réunissant une sélection d'œuvres issues de l'ensemble des sites.

Exposer dans un lieu public à Paris

Il serait formidable qu'une sélection des Genki-nobori, provenant des 10 antennes, soit présentée en extérieur, dans un lieu public, pendant l'été 2026. La quantité serait déterminée en fonction des possibilités du lieu et des recommandations de ses gestionnaires.

L'exposition de ces banderoles dans un lieu très prestigieux de la capitale permettrait de mieux faire connaître les activités de notre association auprès des visiteurs et rendrait extrêmement fiers les jeunes créateurs qui seraient conviés à venir découvrir à Paris leurs œuvres ainsi mises en valeur.

Élizabeth et Gérard Garouste, présidents d'honneur, et la présidente de l'association, Colette Barbier, ainsi que la présidente de la galerie Jeanne Bucher Jaeger, Véronique Jaeger, seraient très honorés d'inaugurer cette exposition - idéalement entre juin et début juillet 2026.

L'artiste Susumu Shingu pourrait faire le déplacement depuis le Japon pour être présent.

Dossier technique exposition et accrochage

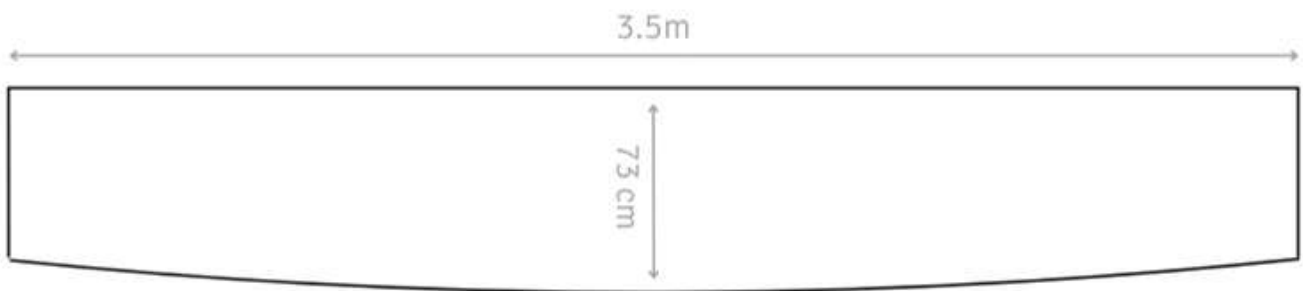


Schéma d'un Genki-nobori avec ses dimensions



Photo d'un Genki-nobori avec ses cordelettes pour l'accrochage.

Un émérillon rotatif en métal permet d'éviter l'emmêlement des cordelettes avec le vent.

Le système d'accroche des Genki-nobori

Les Genki-nobori doivent être accrochés les uns à côté des autres sur une cordelette ou un petit câble métallique. L'espacement entre les Genki-nobori est de 1,5 mètre de distance.

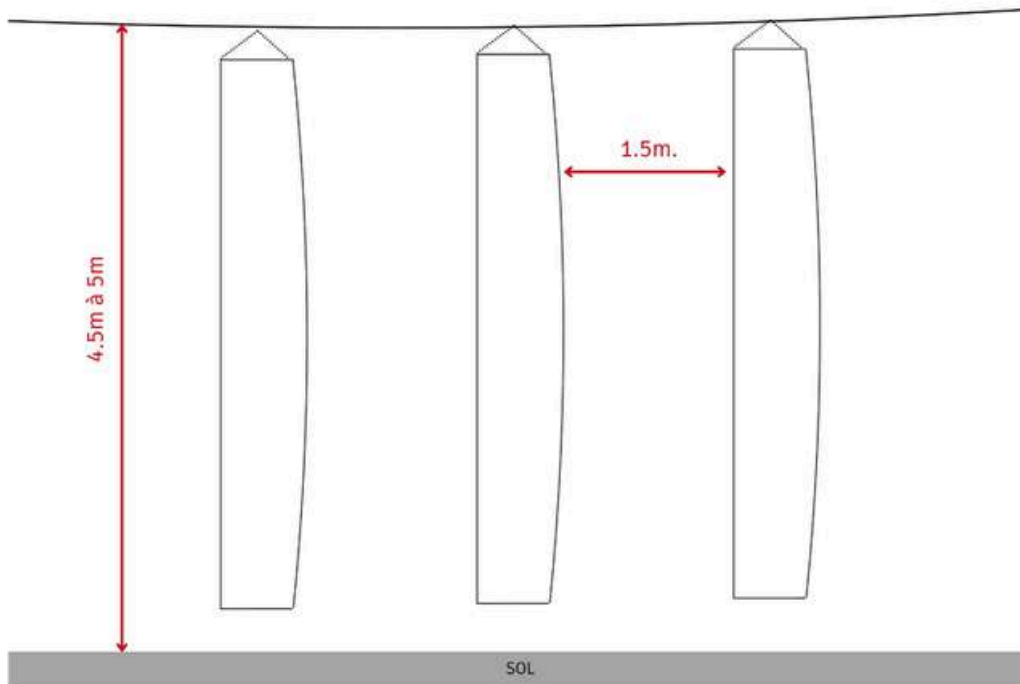
La cordelette ou le petit câble métallique supportant les Genki-nobori doit être suspendu entre 2 supports, à une hauteur de 4,5 à 5 mètres (ou plus).

Les supports peuvent être des arbres, des poteaux, des lampadaires, des éléments d'un bâtiment (rambarde d'un balcon, pilier, élément d'un toit...), ou des structures mobiles installées spécialement (trépieds métalliques comme sur la photo suivante...).

Les Genki-nobori peuvent aussi être accrochés à l'unité, directement à un support fixe : poteau, lampadaire, arbre...

Des mesures appropriées sont nécessaires en fonction des conditions du lieu d'installation.

Schéma d'accrochage des Genki-nobori



Exemples d'accrochage des Genki-nobori



Les arbres comme support des Genki-nobori



Exemples d'accrochage des Genki-nobori



Trépied métallique installé comme support pour les Genki-nobori



Lanière en tissu pour protéger l'arbre et fixer un mousqueton métallique, support de la corde et du câble



Contacts

Guillaume Garouste
Directeur général

guillaume.garouste@lasourcegarouste.fr
06 15 25 92 70

-

Jérémy Goldbaum
Responsable du mécénat et des partenariats

jeremy.goldbaum@lasourcegarouste.fr
06 42 82 95 96

www.lasourcegarouste.fr